



PANEL NATIONAL SKI

**UN OUTIL D'OBSERVATION
CONTINUE DE LA DEMANDE DES
CLIENTS DES STATIONS DE
SPORTS D'HIVER**

**SYNTHESE DES RESULTATS DES QUATRE
PREMIERES ENQUETES (1999 – 2001)**

SOMMAIRE

INTRODUCTION	3
Le Panel National Ski	4
LES SKIEURS	7
Les pratiquants	8
L'apprentissage des enfants	12
L'apprentissage des seniors	15
Évolution de la pratique des seniors	17
LES SEJOURS	20
Séjours et réservations	21
Massifs et stations de destination	25
Le budget des séjours au ski	27
Les Alpes du Nord versus Alpes du Sud	29
La compétition entre séjours au ski et séjours outremer	30
Les vacances de printemps	31
L'ÉQUIPEMENT	33
Les matériels de ski	34
Les vêtements de ski	38
Équipementiers / stations : des cibles différentes ?	40

INTRODUCTION

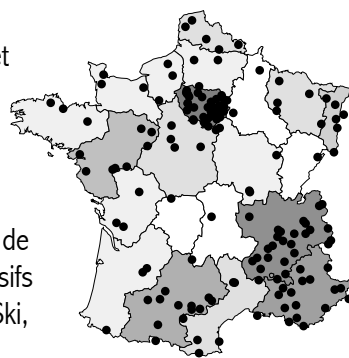
LE PANEL NATIONAL SKI

A l'origine de la création du Panel National Ski, se trouve le constat de la difficulté des professionnels de la montagne à analyser les demandes liées aux sports d'hiver, en procédant à des études fondées sur des méthodes rigoureuses pour un coût modéré... En effet, l'alternative la plus commune en matière de sondage auprès des clients est la suivante :

- Enquêter en station avec le risque que les lieux et dates d'enquête n'induisent des biais forts (tous les professionnels savent qu'une saison de sports d'hiver est une succession de « micro-campagnes de vente » auprès de clientèles très différentes les unes des autres, selon la station, la semaine, le jour de la semaine...).
- Enquêter à domicile avec des coûts de contact difficilement supportables pour un opérateur privé ou une collectivité territoriale (neuf personnes contactées sur dix ne seront pas dans la cible...).

La Compagnie des Alpes (premier opérateur européen en matière de gestion de sociétés de remontées mécaniques) avait mis au point un panel dédié à l'analyse des demandes liées aux sports d'hiver. Mais ce premier panel ne portait que sur la clientèle des grandes stations de ski alpin des Alpes du Nord (cible de la Compagnie des Alpes).

C'est dans ce contexte que l'AFIT et le SEATM, avec l'aide de la Compagnie des Alpes, ont créé un panel visant une population plus large, incluant skieurs de fond et touristes fréquentant des stations de toute taille dans l'ensemble des massifs français : c'est le Panel National Ski, outil dont on présente ci-après quelques-uns des enseignements. Il permet



1 point = 1 %

Origine géographique des panélistes

d'interroger tous les types de pratiquants des sports d'hiver et non pas seulement les clients des grandes stations...

LES CARACTERISTIQUES DU PANEL NATIONAL SKI

Le Panel National Ski comprend 2 300 foyers. Le critère de qualification est la pratique du ski (fond, alpin ou surf) par au moins un membre du foyer. La diversité des pratiques est prise en compte par plusieurs critères, dont la région d'habitation du panéliste, et toutes les formes de séjours (journée, week-end, plus de 3 nuits...). Les quotas garantissant la représentativité du panel sont issus de travaux AFIT/SEATM/Contours. Les panélistes sont interrogés une à deux fois par an (quatre interrogations depuis le lancement du Panel National Ski en 1999). Le nombre de panélistes évolue de vague en vague. Il reste néanmoins à peu près constant, du fait de recrutements réguliers de nouveaux foyers membres.

LES CARACTERISTIQUES DES PANELISTES

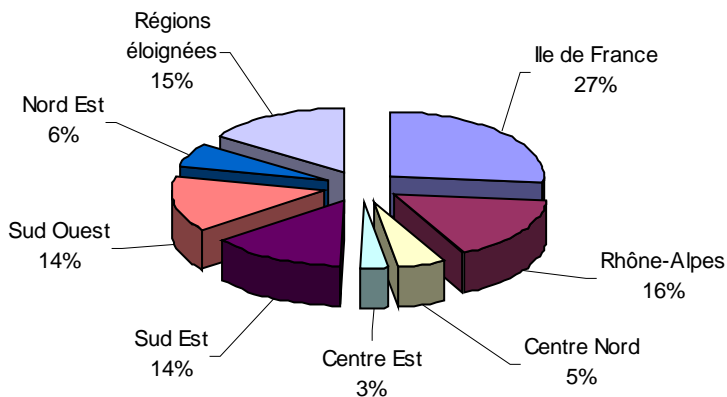
Le Panel National Ski permet une double approche :

- l'une au niveau du foyer (comportement et dynamique de décision des foyers),
- l'autre au niveau des individus qui composent ledit foyer (parents, enfants...)

La dimension « foyer » de l'interrogation est particulièrement intéressante dans la mesure où, si tous les professionnels savent que la majorité des séjours sont le fait de familles, la majorité des études continuent à observer le ski comme s'il s'agissait d'un marché d'individus...

QUELQUES ELEMENTS DE SIGNALÉTIQUE

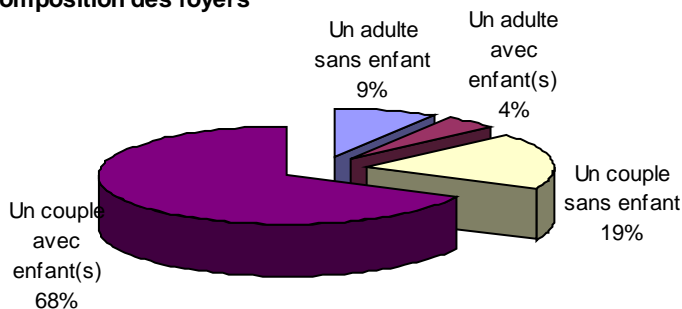
Région d'origine des foyers panélistes



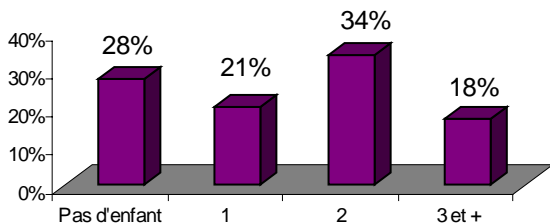
1. Ile de France
2. Rhône-Alpes
3. Centre Nord : Centre et Haute Normandie
4. Centre Est : Auvergne et Bourgogne
5. Sud Est : P.A.C.A. et Languedoc Roussillon
6. Sud Ouest : Aquitaine, Midi-Pyrénées et Poitou-Charentes
7. Nord Est : Alsace, Lorraine et Franche-Comté
8. Régions éloignées : Bretagne, Pays de la Loire, Basse Normandie, Picardie, Nord Pas-de-Calais, Champagne Ardennes

Composition des foyers

Une structure familiale classique...



Nombre d'enfants dans le foyer

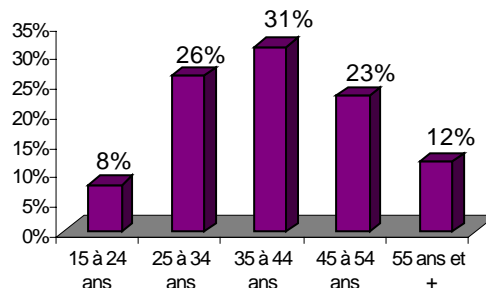


... avec de nombreux enfants.

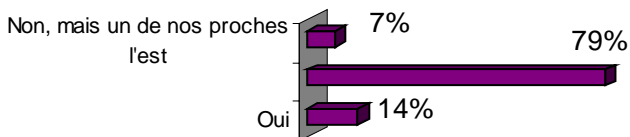
(Trois foyers sur quatre comprennent au moins un enfant).

Une répartition permettant d'approcher l'ensemble des clientèles des sports d'hiver.

Age de l'interviewé



Vous ou un membre de votre famille êtes-vous propriétaires d'un appartement à la montagne?



Un taux de propriétaire (13,5 %), dans la moyenne de celui observé dans l'ensemble des stations de la CDA.

DONNEES DE SIGNALÉTIQUE DISPONIBLES

Sur les Foyers	Sur les Individus
<ul style="list-style-type: none"> ➤ Composition du foyer ➤ Nombre d'enfants du foyer ➤ Origine géographique ➤ Revenus mensuels nets du foyer ➤ Statut de propriété à la montagne 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Statut (homme, femme, enfant) ➤ Age ➤ Activité(s) de ski pratiquée(s) ➤ Niveau de ski

LES THEMES ABORDES

Quatre vagues d'enquêtes ont été réalisées. Les thèmes abordés peuvent être regroupés en deux catégories : le marché des séjours aux sports d'hiver et le marché des matériels de ski. Plusieurs thèmes ont pu être abordés au cours d'une même vague.

Le marché des séjours au ski	Le marché des matériels de ski
<ul style="list-style-type: none"> ➤ Les massifs et stations fréquentés ➤ Les activités de neige des membres du foyer ➤ Les enfants et le ski ➤ Les conditions de réservation ➤ L'image du ski de printemps et sa concurrence ➤ L'image de la Vallée de l'Ubaye, et des Alpes du Sud versus Alpes du Nord ➤ Le budget ski des foyers ➤ Le ski des seniors 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Le marché des vêtements de ski ➤ Le marché des chaussures de ski ➤ Le marché de la location de matériel de ski

LES CLIENTS DU PANEL NATIONAL SKI

Depuis sa création, les clients du Panel National Ski ont été aussi bien :

- Des opérateurs institutionnels comme l'AFIT, le SEATM ou la Communauté de Communes de la Vallée de l'UBAYE,
- Des syndicats ou fédérations professionnelles comme l'ATD Savoie et Haute Savoie, le SNTF ou la FIFAS,
- Des opérateurs de stations : CDA, REMY Loisirs,
- Ou encore des fabricants : SALOMON.

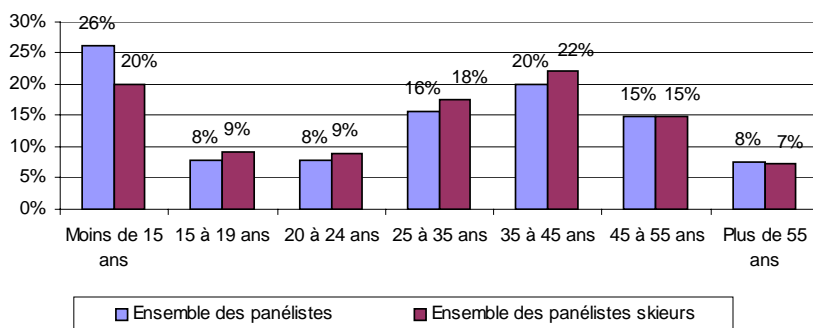
LES SKIEURS

LES PRATIQUANTS

UNE ACTIVITE DOMINANTE : LE SKI ALPIN

L'ensemble des foyers du panel représente, selon la vague, entre 5 000 et 7 000 individus, dont plus des trois quarts pratiquent une activité de neige. L'activité la plus pratiquée est le ski alpin (90 % des pratiquants), suivi du ski de fond (20 %) et du surf (13%).

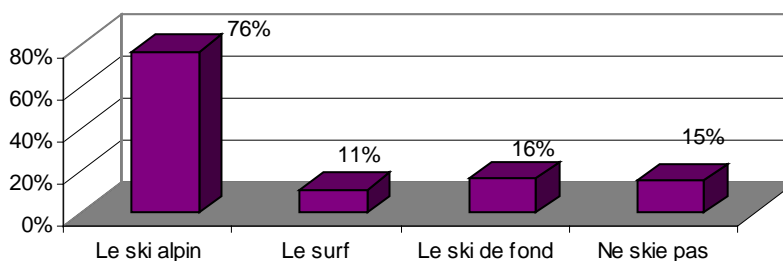
Age des membres du Panel National Ski



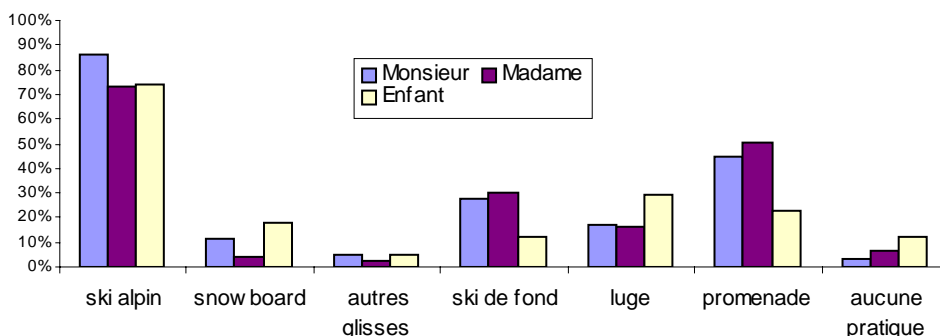
La structure d'âge obtenue sur l'ensemble des membres des foyers du Panel National Ski est conforme à celle observée pour les taux de départ au ski (taux observés sur l'ensemble de la population française).

Le ski alpin, le surf ou le ski de fond ne sont pas les seules activités pratiquées par les membres des différents foyers du Panel National Ski. Les promenades dans la neige (randonnées, raquettes) constituent pour les parents la seconde activité la plus pratiquée, les enfants eux privilégient la luge. Les autres glisses (Telemark, squawl, patinette) sont également présentes, pratiquées par 5 % des hommes et 3 % des femmes.

Pratiques des panélistes



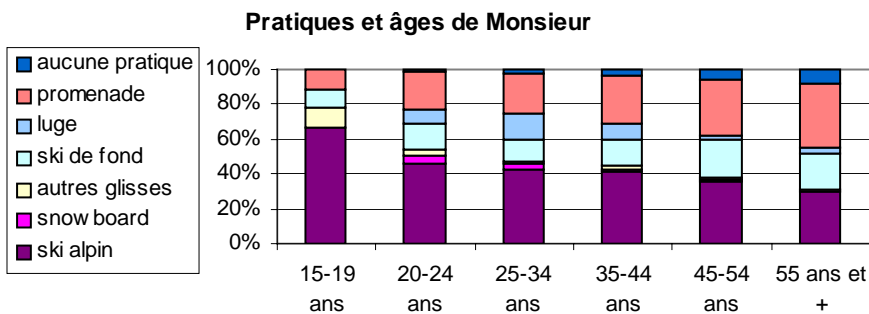
Les activités de neige



LES NOUVELLES GLISSES

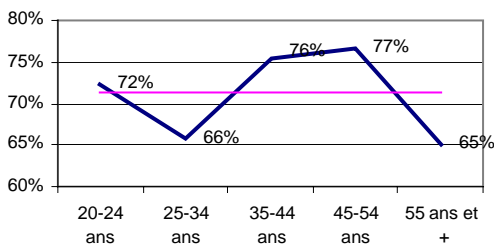
Le snowboard est la plus pratiquée des nouvelles glisses. Ces nouvelles glisses sont essentiellement pratiquées par de jeunes hommes (de 15 à 24 ans), dont le niveau de ski est supérieur à la moyenne des skieurs. Ils sont, plus que la moyenne, originaires de l'Île de France et du Sud Est.

UNE PRATIQUE LIEE A L'AGE

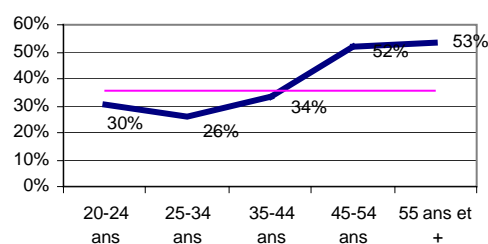


La pratique du ski alpin est majoritaire dans toutes les classes d'âge, mais diminue avec l'âge. A l'inverse, la pratique de promenades, de randonnées et de ski de fond augmente, ainsi que la part « d'inactifs ».

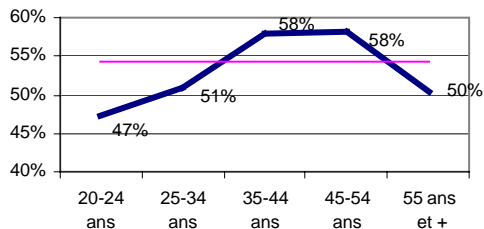
Pratique du ski alpin et âge



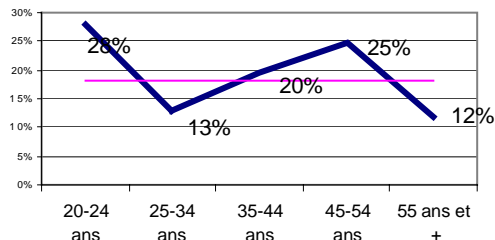
Pratique du ski de fond et âge



Promenade dans la neige et âge



Pratique du snowboard et âge



La baisse de la pratique du ski alpin observée après 54 ans est compensée par une hausse de la pratique du ski de fond.

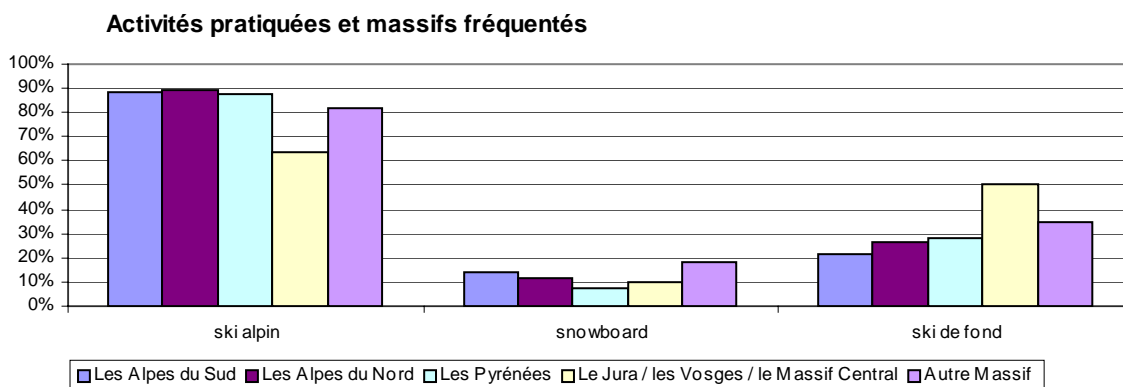
La randonnée chute également après 54 ans.

UNE PRATIQUE DU SKI INFLUENCEE PAR CELLE DU CHEF DE FAMILLE

L'activité du père influe sur celles pratiquées par l'enfant. Pour chaque activité considérée, on trouve la plus forte proportion de pratiquants chez les enfants lorsque cette activité est également pratiquée par le père.

	Taux de pratique moyen chez l'enfant	Taux de pratique si M. pratique cette activité
ski alpin	40,90%	44,40%
snowboard	10,00%	14,60%
autres glisses	2,90%	11,40%
ski de fond	7,80%	17,80%
luge	18,70%	35,70%
promenade	14,70%	19,90%
aucune pratique	5,10%	8,70%

L'activité pratiquée est liée au massif fréquenté. Le ski alpin est moins pratiqué dans les Vosges, le Jura et le Massif Central à l'inverse du ski de fond.



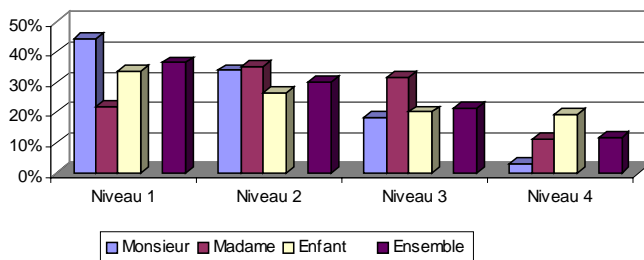
DES SKIEURS DE BON NIVEAU

Les skieurs ont globalement un bon niveau de ski. Le tiers se dit à l'aise partout, quelles que soient les conditions, 30 % à l'aise partout sauf en cas de glace ou de pente forte.

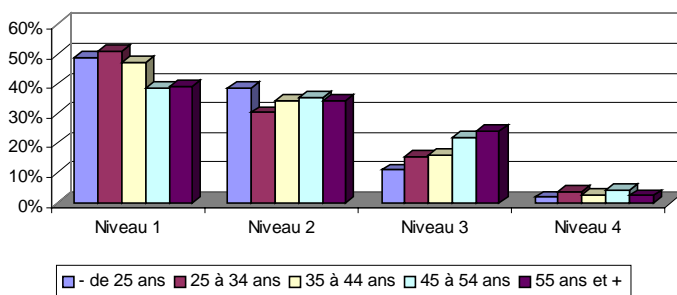
Cette assurance est essentiellement masculine. Les femmes sont, en effet, plus modestes sur leur propre niveau de ski. Elles sont plus nombreuses à se déclarer débutantes ou à éviter les conditions difficiles, et donc moins nombreuses à se percevoir comme de très bonnes skieuses. Par ailleurs, bien que moins marqué chez madame que chez monsieur, le lien est fort entre l'âge du skieur et son niveau. Après 35 ans, la part de skieurs de très bon niveau à tendance à baisser au profit de skieurs au niveau plus moyen

Les enfants ont également un bon niveau de ski. 60 % se disent à l'aise dans la plupart des circonstances. Par ailleurs, et assez logiquement, leur niveau s'améliore avec l'âge, puisqu'à partir de 15 ans, 39 % sont à l'aise quelles que soient les circonstances, chiffre supérieur à 56 % après 20 ans.

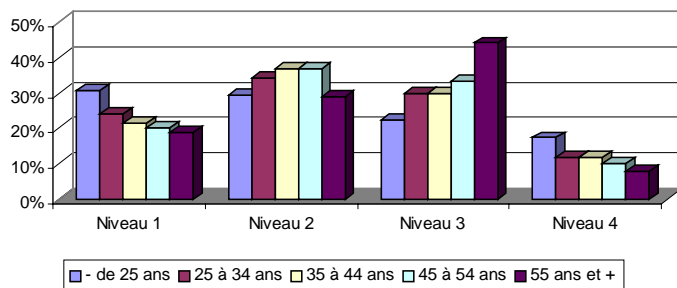
Niveau de ski



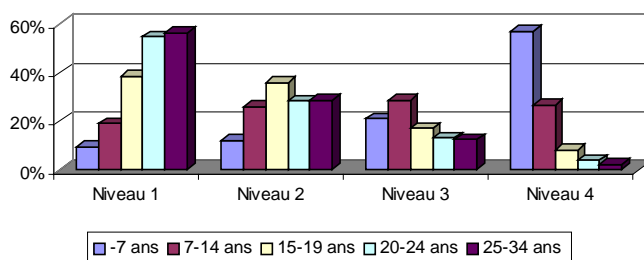
Niveau de ski de Monsieur



Niveau de ski de Madame



Niveau de ski des enfants



Les niveaux de ski

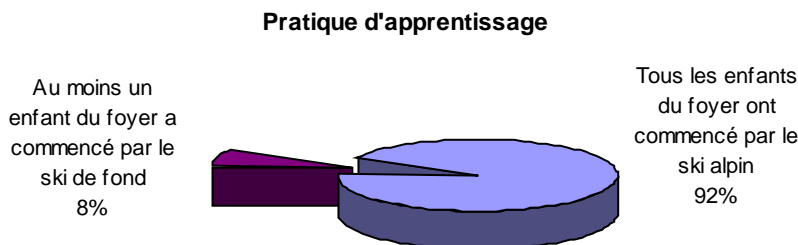
- Niveau 1 :** à l'aise partout, quelles que soient les conditions.
- Niveau 2 :** à l'aise partout, sauf en cas de glace, pente forte...
- Niveau 3 :** skie en évitant les conditions difficiles.
- Niveau 4 :** débutant ou ayant fait peu de progrès.

	Ensemble des panélistes 1999	Résultats Sema.Metra Conseil 1987
Niveau 1	36,50%	28,40%
Niveau 2	30,20%	23,50%
Niveau 3	21,57%	33,30%
Niveau 4	11,73%	14,80%

L'APPRENTISSAGE DES ENFANTS

UN APPRENTISSAGE QUI PASSE PAR LE SKI ALPIN

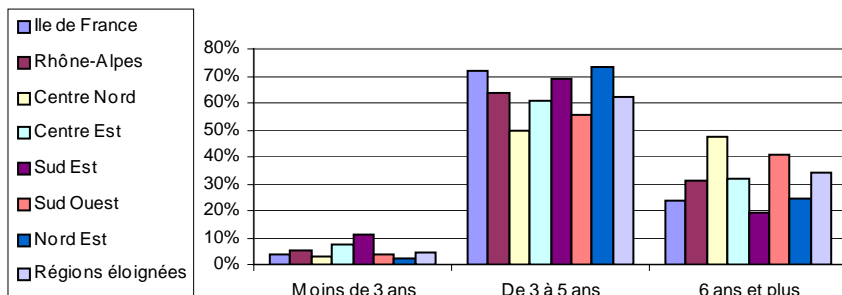
92 % des enfants de moins de 15 ans ont débuté par la pratique du ski alpin et 8 % par le ski de fond (plus nombreux, par ailleurs, en Rhône Alpes ou à proximité des Vosges).



UN APPRENTISSAGE PRECOCE

➔ **4,9 ans** : âge moyen d'apprentissage des enfants composant le Panel National Ski. Près des deux tiers (64 %) débutent entre 3 et 5 ans et 31 % après 6 ans. Les enfants apprennent d'autant plus à skier tôt que les parents, et notamment le père, ont un bon niveau de ski.

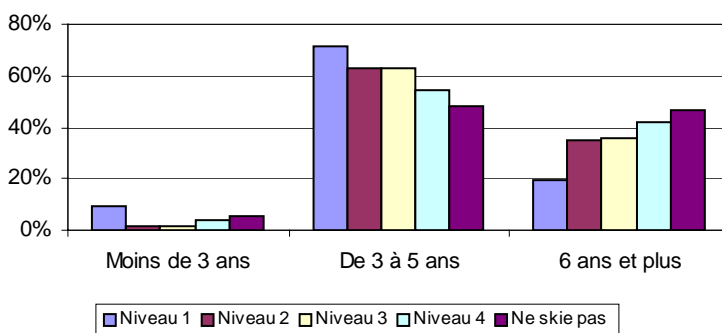
Age d'apprentissage selon la région d'origine



Le Centre Nord, Sud Est et les régions éloignées sont les régions où, en moyenne, l'apprentissage est le plus tardif. L'apprentissage est plus précoce parmi les foyers résidents dans le Sud Est.

L'apprentissage est plus précoce quand les parents sont de bon niveau. En revanche, l'âge auquel les enfants débutent n'a pas de rapport direct avec leur niveau de ski actuel.

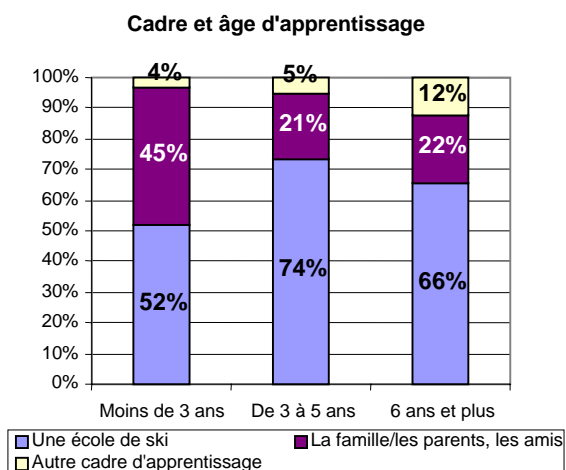
Age d'apprentissage et niveau de ski du père



CADRE D'APPRENTISSAGE : UNE PRIME AUX ECOLES DE SKI

Pour les enfants, l'apprentissage du ski se fait, le plus souvent, dans le même type de stations que celles fréquentées par la suite. On n'apprend donc pas à skier dans de petites stations pour aller ensuite dans les grandes.

L'école de ski est le cadre d'apprentissage le plus courant. 64 % des enfants y ont fait leurs premiers pas, alors que 22 % ont appris avec leurs parents, famille ou amis et 14 % dans un autre cadre (milieu scolaire, club...).



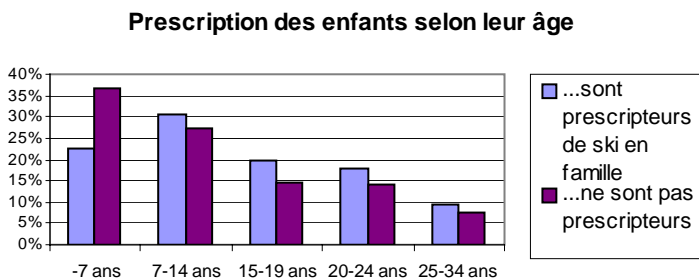
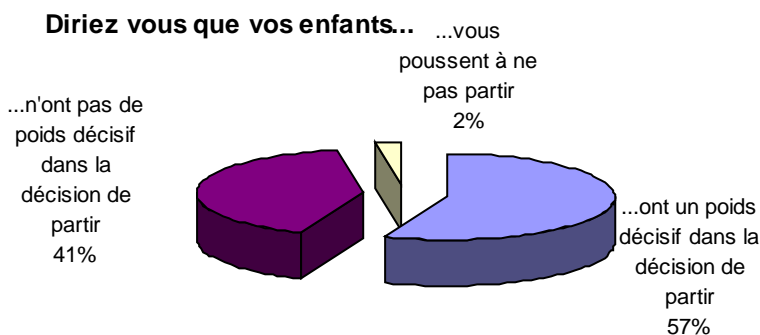
L'âge des enfants influe sur le cadre d'apprentissage. En effet, les enfants qui ont débuté avant trois ans sont deux fois plus nombreux que leurs camarades à avoir été initiés par un membre de leur entourage, alors que les enfants qui ont débuté après 5 ans, ont davantage appris dans un autre cadre (scolaire notamment).

Le niveau de ski des parents est également un facteur important pour le cadre d'apprentissage. En effet, les enfants dont les parents ont un niveau de ski faible ont moins fréquenté les écoles de ski que les autres.

LES ENFANTS : IMPORTANTS PRESCRIPTEURS DE SEJOURS AU SKI

Les enfants ont, selon 57 % des foyers interrogés, un poids décisif dans la décision de partir aux sports d'hiver.

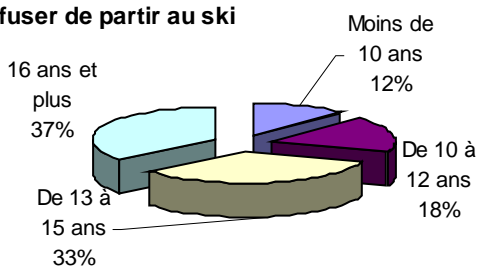
Plus le foyer compte d'enfants et plus le poids des enfants dans la décision de partir en famille au ski est important.



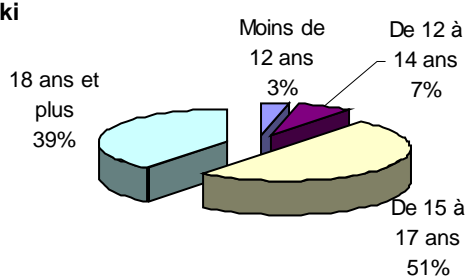
La prescription augmente en fait avec l'âge desdits enfants : les adolescents ont un poids plus important que les plus jeunes... et ce jusqu'à ce que les enfants aient atteint l'âge de ne plus suivre leurs parents si le ski ne leur plaît pas (13,7 ans) ou celui de partir seul (16,4 ans)

Les vacances au ski sont le fait d'une décision collective dans laquelle les contraintes de calendrier et de budget du foyer pondèrent largement les enthousiasmes des enfants. C'est sans doute un peu pourquoi la prescription est davantage ressentie dans les foyers où Monsieur skie peu ou pas, que dans ceux où le niveau de ski des parents est bon (ces derniers n'ayant pas besoin d'être poussés par leurs enfants).

Age à partir duquel l'enfant peut refuser de partir au ski



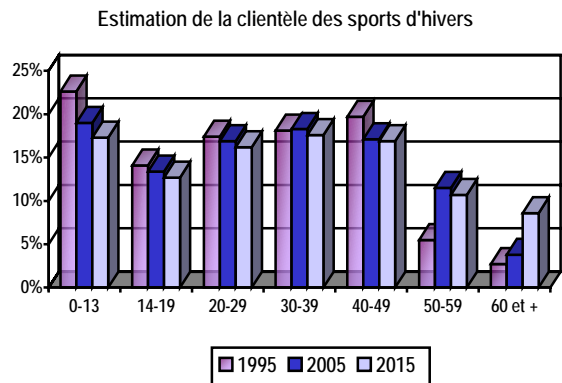
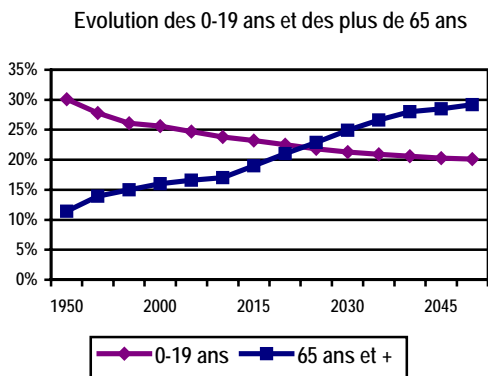
Age auquel l'enfant peut partir seul au ski



L'APPRENTISSAGE DES SENIORS

Dans le cadre de cette étude, on entend par « senior » tout individu de plus de 45 ans : l'objectif étant de connaître les pratiques des plus de 55 ans et les évolutions prévisibles dans les 10 prochaines années, on a été amené à interroger les plus de 45 ans sur ce que pourraient être leurs pratiques 10 ans plus tard.

ELEMENTS DE DEMOGRAPHIE

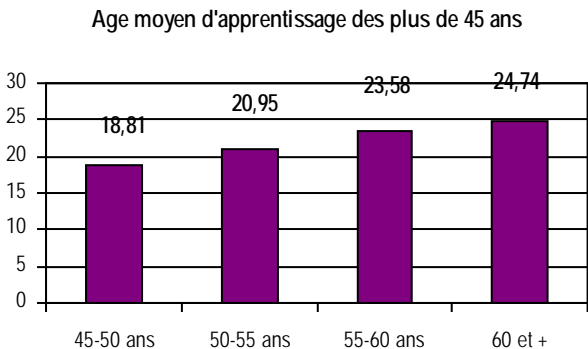


UN AGE D'APPRENTISSAGE TRES ELOIGNE DE CELUI DES ENFANTS D'AUJOURD'HUI.

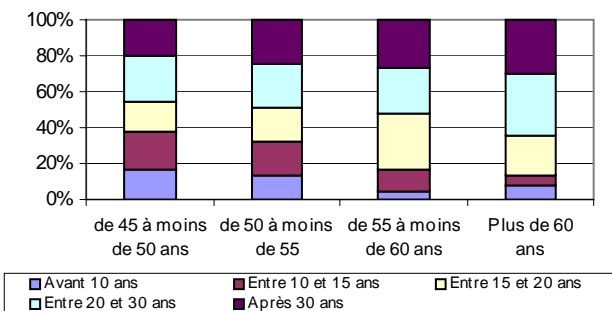


L'âge moyen d'apprentissage a été de 21 ans : seulement la moitié a appris à skier avant 20 ans.

L'âge moyen est particulièrement sensible à la région d'origine, et augmente à chaque génération, passant de 18,8 ans pour les 45-50 ans à 24,7 ans après 60 ans.



Age d'apprentissage des plus de 45 ans

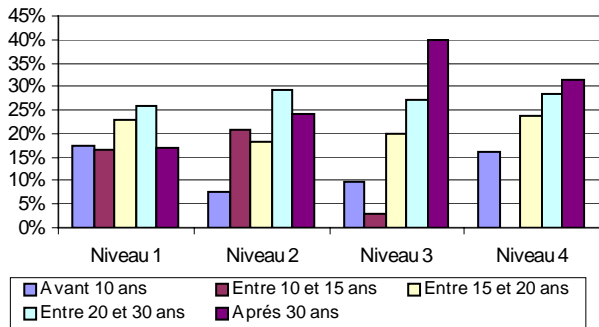


ÂGE MOYEN D'APPRENTISSAGE DES PLUS DE 45 ANS SELON LEUR REGION D'ORIGINE

Ile de France	Rhône-Alpes	Centre Nord	Centre Est	Sud Est	Sud Ouest	Nord Est	Régions Eloignées	Total
19.71	19.25	24.29	18.76	19.08	21.33	22.64	26.14	21.02

UN AGE D'APPRENTISSAGE INFLUANT SUR LE NIVEAU DE SKI...

Age moyen d'apprentissage et niveau de ski

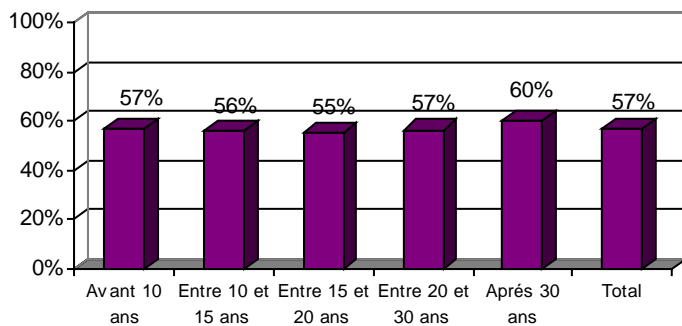


Les panélistes de plus de 45 ans se déclarent plus volontiers de bon niveau s'ils ont commencé jeunes. A l'inverse, plus ils ont appris à skier tard, et plus le niveau de ski déclaré est moyen. Ceci vaut autant pour Monsieur que pour Madame.

...MAIS PAS SUR LE TAUX DE PRATIQUE

Contrairement à une idée reçue qui veut que plus on apprend à skier jeune, plus on skie tard, l'âge d'apprentissage n'influe pas sur la (ou les) pratique(s) actuelle(s) du panéliste. Le taux de pratique actuel de ski alpin des plus de 45 ans reste stable quel que soit l'âge d'apprentissage de l'interviewé.

Taux de pratique du ski alpin selon l'âge d'apprentissage



ÉVOLUTION DE LA PRATIQUE DES SENIORS

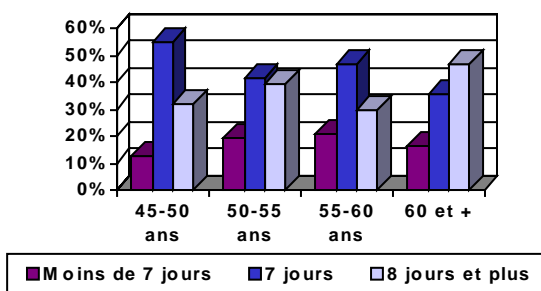
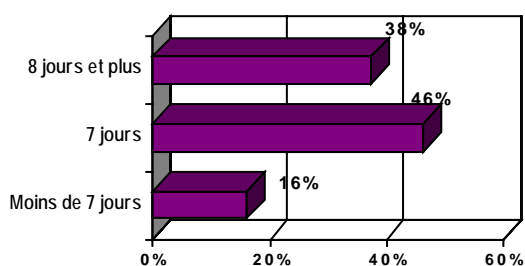
VERS UN ABANDON PROGRESSIF DU SKI PAR LES SENIORS ?

L'analyse des pratiques de ski des plus de 45 ans à 10 ans d'intervalle permet de mesurer l'évolution de ces dites pratiques.

LA PRATIQUE DES SENIORS

- Une pratique dominante : le ski alpin...
- ... plus faible que dans l'ensemble (↘ 79 % des hommes et 61 % des femmes contre 82 % et 72 %)
- Une pratique plus importante du ski de fond (↘ 27 % des hommes et 27 % des femmes contre 20 % et 21 %)
- Un niveau de ski relativement moyen
- Un taux de non-skieur élevé (↘ Taux qui augmente avec l'âge, notamment chez Madame)

Durée des séjours



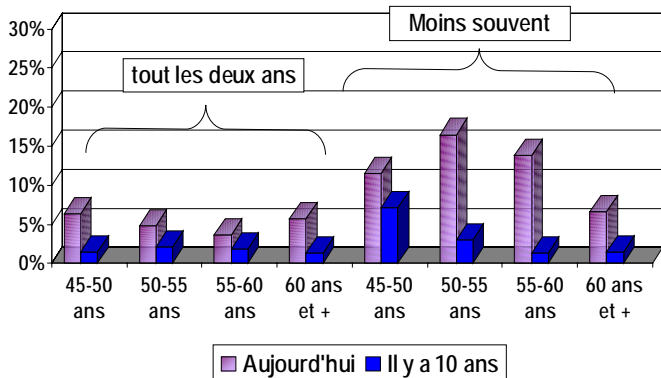
UNE DUREE DE SEJOURS STABLE...

La durée moyenne d'un séjour au ski est restée stable sur les dix dernières années, autour de 7,5 jours. Les écarts à la moyenne (« sont partis plus longtemps », « sont partis moins longtemps qu'il y a 10 ans ») semblent, appliqués à l'ensemble de la population, jouer un rôle marginal. A y regarder de plus près, on constate des durées de séjours moindres qu'il y a 10 ans, baisse proportionnelle à l'âge du chef de famille, ainsi qu'une érosion également nette chez les non propriétaires d'appartements à la montagne.

	Séjours de 7 jours			Séjours de 8j et +		
	Aujourd'hui	Il y a 10 ans	Δ	Aujourd'hui	Il y a 10 ans	Δ
45-49 ans	55%	51%	8%	32%	38%	-21%
50-54 ans	42%	49%	-17%	39%	39%	0%
55-59 ans	46%	45%	3%	30%	32%	-9%
60 ans et +	35%	45%	-26%	46%	41%	12%
Ensemble	46%	48%	-4%	36%	34%	6%

...MAIS UNE BAISSÉ DE LA FREQUENCE DES SEJOURS

La stabilité de la durée du séjour s'accompagne d'une baisse de la fréquence des séjours à la montagne. En effet, les membres du Panel National Ski étaient plus nombreux à partir tous les ans, il y a 10 ans qu'aujourd'hui. Par ailleurs, ils sont plus nombreux à déclarer partir aujourd'hui moins souvent que tous les deux ans. Ce constat est particulièrement net entre 50 et 60 ans, parmi les skieurs de niveau moyen ou encore les non-propriétaires.



Seule la part d'individus effectuant plusieurs séjours dans l'année augmente légèrement avec l'âge.

...ET UNE EVOLUTION DE L'INTENSITE DE LA PRATIQUE

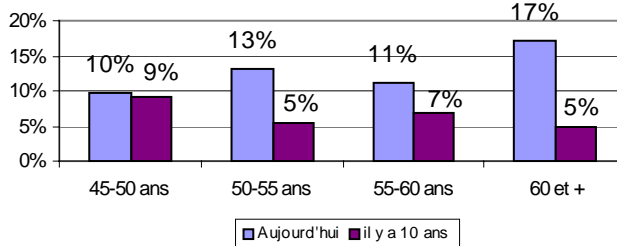
La pratique quotidienne reste importante et concerne 88 % des panélistes de plus de 45 ans (93 % d'entre eux il y a 10 ans).

Cette pratique quotidienne constante, masque une évolution dans la pratique de ski, moins intense aujourd'hui qu'il y a dix ans.

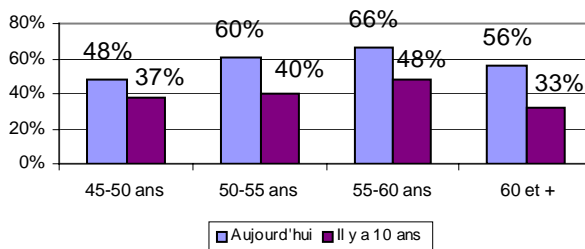
Aujourd'hui, 43 % déclarent skier plus de 5 heures par jour, ils étaient 58 % il y a 10 ans. A l'inverse, 55 % skient entre 2 et 5 heures par jour contre 38,5 % il y a 10 ans.

Les femmes sont plus nombreuses à ne pas skier tous les jours et/ou à skier moins longtemps dans la journée. Mais d'autres facteurs jouent sur cette baisse de la pratique de ski des plus de 45 ans, comme la proximité des massifs (Sud Ouest ou Rhône Alpes) ou le fait d'être propriétaire ou non d'un appartement à la montagne.

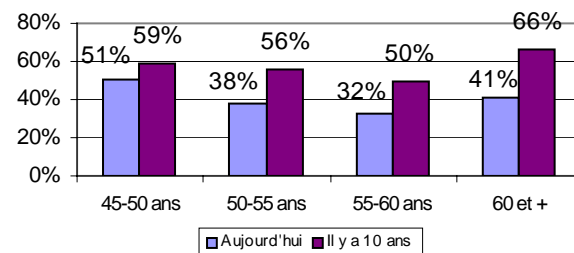
Evolution "Ne skie pas tout les jours"



Evolution "skie entre 2 et 5 heures"



Evolution "Skie plus de 5 heures"



VERS UNE PRATIQUE CALME ET TRANQUILLE

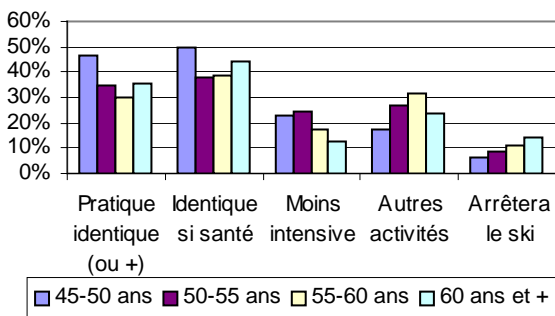
ACTIVITES PRATIQUEES IL Y A 10 ANS ET ABANDONNEES AUJOURD'HUI

Aucune	81,1%
Ski de fond	7,6%
Luge	4,4%
Ski alpin	3,9%
Promenade dans la neige, randonnée, raquette	3,2%
Autre pratique	2,6%
Total répondants	102,9%

Ski de vitesse
La compétition de ski
Patin à glace
Ski de randonnée
Surf

La moindre intensité a peu d'impact sur les activités pratiquées par les seniors. 81 % déclarent pratiquer les mêmes activités qu'il y a 10 ans. 7,5 % ont arrêté le ski de fond, 4,5 % la luge, 4 % le ski alpin ou 3 % encore les promenades en raquette.

Comment imaginez-vous votre pratique dans 10 ans ?

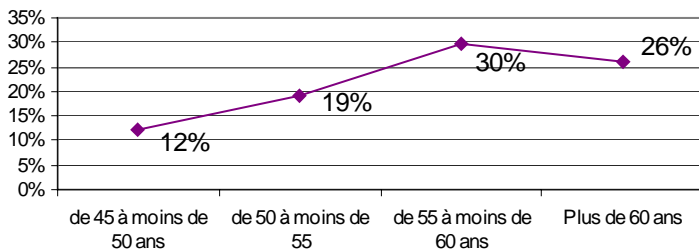


PERCEPTION DE LA PRATIQUE D'ICI 10 ANS

Outre la diminution de la pratique constatée, trois panélistes de plus de 45 ans sur cinq imaginent, d'ici dix ans, modifier leurs habitudes de ski pour se tourner vers une pratique moins intensive du ski alpin, plus tranquille, voire vers une autre activité. 9 % se voient cesser toute pratique, plus particulièrement après 60 ans.

Cette désaffection pour le ski alpin ne signifie donc pas forcément une désaffection pour les sports d'hiver et les séjours à la montagne. Ajoutée à l'évolution de la structure de clientèle décrite par le BIPE ⁽¹⁾, on semble malgré tout s'orienter vers un maintien, voire une augmentation du nombre de journées skiées. En revanche, l'évolution des pratiques constatée (les seniors s'orientant vers d'autres activités et loisirs) peut se traduire par une baisse du rapport entre le nombre de journées skiées et le nombre de nuitées.

Part de propriétaires après 45 ans



19 % des plus de 45 ans sont propriétaires (multipropriétaires) d'un appartement à la montagne, contre 13,5 % pour l'ensemble des panélistes. Après 55 ans, ils sont 25 %

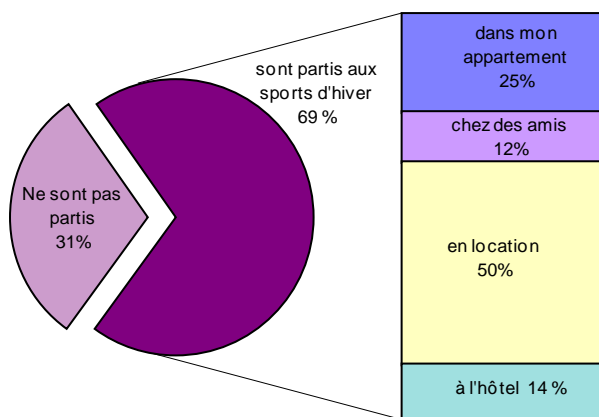
⁽¹⁾ Le BIPE a réalisé, en juillet 97, une étude projective sur la clientèle des sports d'hiver (horizon 2015), sur la base de la fréquentation des deux dernières décennies. Cette étude fait apparaître une augmentation des taux de départ d'ici 20 ans, particulièrement élevée après 50 et 60 ans. (*Etude Génération/Volume loisirs-services, Juillet 1997*)

LES SEJOURS

SEJOURS ET RESERVATIONS

UNE CLIENTELE FIDELE AUX SPORTS D'HIVER

Les résultats suivants portent sur la saison 1999/2000, saison durant laquelle **69 %⁽²⁾** des foyers membres du Panel National Ski ont effectué au moins un séjour au ski. Ce taux de départ élevé témoigne d'une grande fidélité des panélistes pour les sports d'hiver. Cette fidélité est encore plus forte parmi les skieurs de bon niveau, les foyers demeurant à proximité des massifs et les foyers comprenant des enfants, foyers parmi lesquels on constate jusqu'à 78 % de foyers partant.



UNE MAJORITE DE SEJOURS EN LOCATION

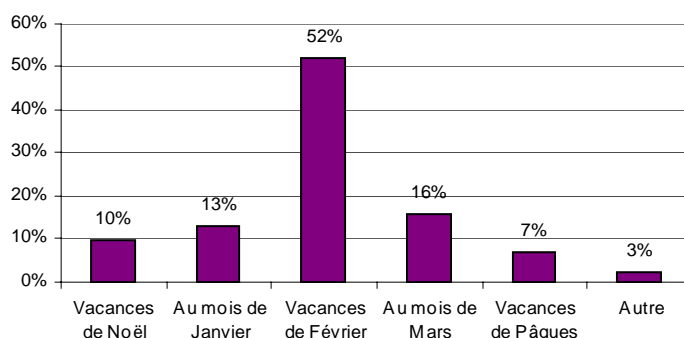
Parmi les foyers qui sont partis au ski, un sur deux a pris une location, un quart a séjourné dans un appartement hors marché, 14 % ont logé à l'hôtel et 12 % se sont rendus chez des amis.

La possibilité de bénéficier d'un appartement « hors marché » (amis ou parents) se réduit après 35 ans, avec la présence d'enfants et au fur et à mesure que l'on habite loin des massifs. Par ailleurs, la propriété ou l'hôtel concernent davantage les plus de 55 ans.

UNE PERIODE PRIVILEGIEE : LES VACANCES DE FEVRIER

Les foyers membres du Panel National Ski étant pour les trois quarts composés d'enfants (dont un sur deux à moins de 15 ans), il est logique que 70 % des séjours se déroulent durant les vacances scolaires. La consommation est essentiellement concentrée sur les vacances de février (un séjour sur deux), elle est malgré tout encore relativement importante en fin de saison (Pâques).

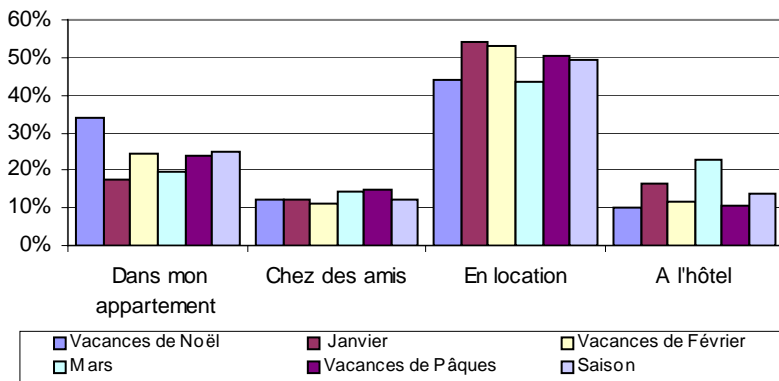
Répartition des séjours dans l'année



⁽²⁾ Rappel : les panélistes sont sélectionnés sur la base suivante : « un membre du foyer au moins a été au ski au cours des trois dernières saisons »

UNE STRUCTURE D'HEBERGEMENT FONCTION DE LA SAISON

Type d'hébergement et date du séjour



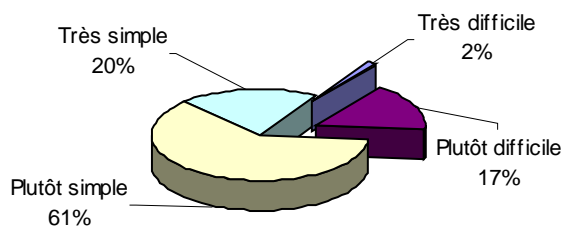
La structure de l'hébergement évolue selon la période. Le poids des appartements familiaux est plus important en période de vacances (Noël notamment), alors que le poids des hôtels augmente en intersaison.

DES RESERVATIONS PLUTOT FACILES A EFFECTUER

63 % des foyers réservent leur hébergement. Les autres utilisent des modes d'hébergement « hors marché » pour lesquels une réservation n'est pas nécessaire.

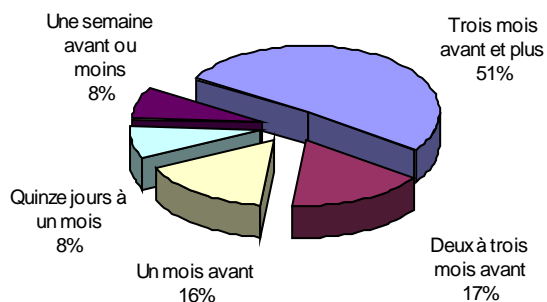
La réservation d'un séjour est perçue comme simple pour quatre panélistes sur cinq, et ce quelle que soit la date du séjour, les délais de réservation et le type de séjour.

Facilité de la réservation



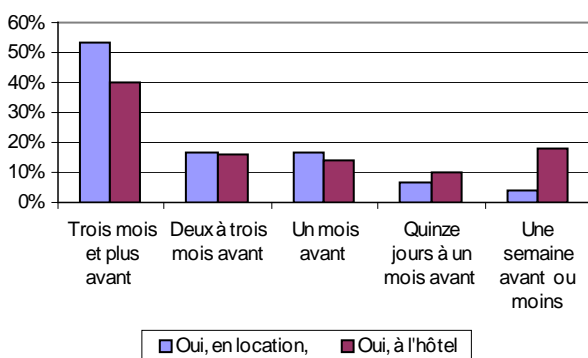
DES RESERVATIONS DE DERNIERE MINUTE ENCORE PEU COURANTES

Délais de réservation



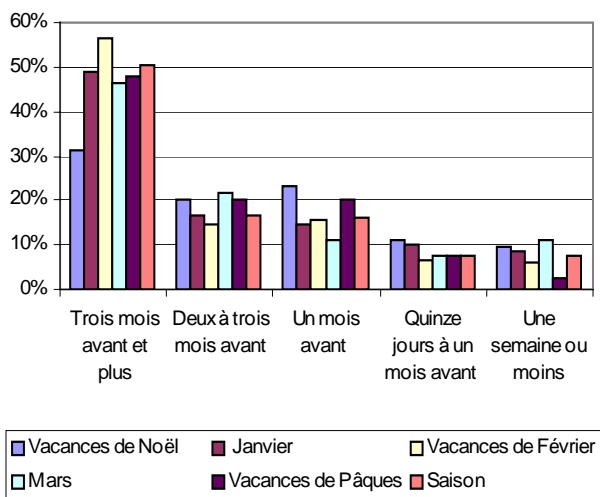
En majorité, les réservations ont lieu au moins trois mois avant le séjour, 16 % un mois avant et autant moins d'un mois avant. La réservation tardive (moins de 15 jours avant) concerne 8 % des foyers, ce qui reste assez marginal.

Hébergement et délais de réservation



Les réservations tardives se font majoritairement auprès d'hôteliers. Elles représentent approximativement la moitié des réservations faites le dernier mois précédant le séjour (80 % moins de quinze jours avant), contre environ le cinquième un à trois mois avant. A l'inverse, les locations représentent la quasi-totalité des réservations effectuées plus de trois mois avant le départ.

Délais de réservation et date du séjour



DES RESERVATIONS TARDIVES, CONCERNANT DAVANTAGE :

- Les foyers habitant des régions proches des massifs (Rhône Alpes, Sud Ouest et Nord Est)
- Les foyers dégagés des contraintes maternelles (sans enfant ou enfants âgés)
- Les séjours de début et de fin de saison (Noël, Janvier, Pâques)

LES RAISONS DE LA RESERVATION TARDIVE :

➔ Des raisons personnelles (dates de vacances) qui pèsent deux fois plus que l'évolution de l'offre (prix + disponibilité)

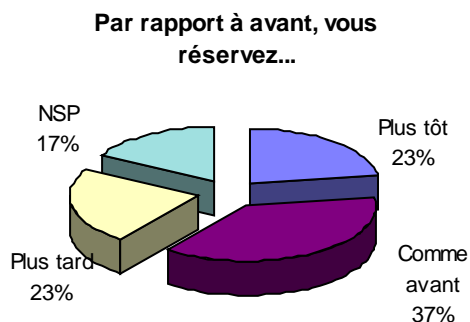
Les raisons de la réservation tardive :	
En fonction des conditions météo	22,00%
Il y a toujours de la place	15,00%
Les prix de dernière minute sont plus attractifs	14,90%
Je connais plus tard mes dates de vacances	41,60%
Je pars à des dates plus faciles à réserver	19,40%
Autre	23,80%

UNE STABILITE DES DELAIS DE RESERVATION

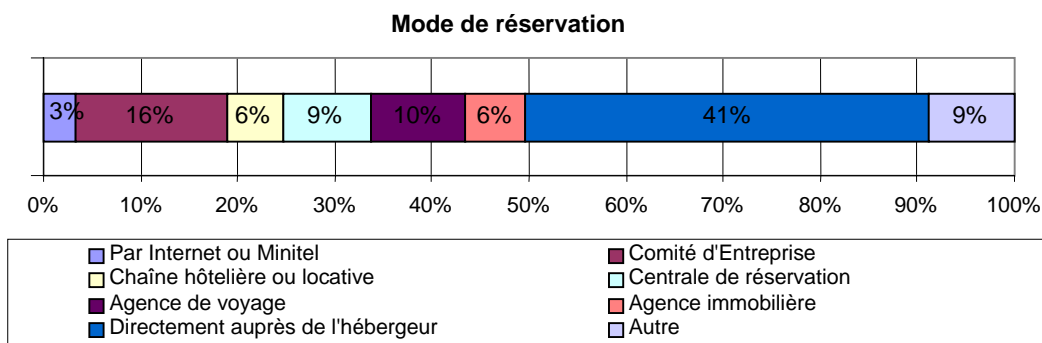
Les délais de réservation sont perçus par les panélistes comme relativement stables. Seul un panéliste sur cinq dit réserver plus tôt qu'avant, et un sur cinq plus tard.

La présence d'enfants dans le foyer conduit à réserver plus tôt qu'il y a quelques années. C'est pour les séjours en milieu de saison que l'on a le plus le sentiment de réserver plus tôt, et pour ceux de début ou fin de saison que l'on pense réserver plus tard.

Le recours à des réservations tardives varie peu en fonction du mode de réservation.



DES MODES DE RESERVATION RELATIVEMENT CLASSIQUES



Pour leur réservation, les panélistes passent en majorité par des réseaux classiques (directement auprès de l'hébergeur, comités d'entreprise, agence de voyage). Les réservations par Internet ou minitel sont marginales. Elles sont néanmoins plus fréquentes dans les quinze jours précédant le départ.

MASSIFS ET STATIONS DE DESTINATION

DES MASSIFS DE DESTINATION FONCTION DE LA DUREE DES SEJOURS

Les Alpes du Nord constituent le massif montagneux le plus fréquenté devant les Alpes du Sud et les Pyrénées et l'ensemble Jura/Vosges/Massif Central (un séjour sur dix).

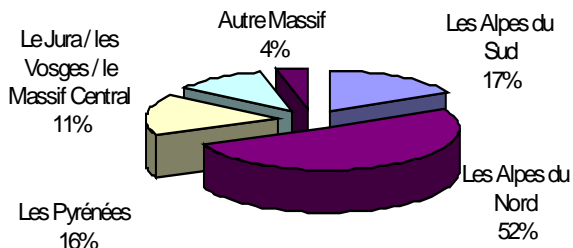
L'ensemble du massif alpin accueille quatre séjours de plus de trois nuits sur cinq. La répartition entre les différents massifs est plus homogène pour les courts séjours. Les Alpes ne représentent plus qu'un court séjour sur deux, dont plus des deux tiers dans les Alpes du Nord.

L'ensemble des massifs Jura/Vosges/Massif Central est nettement plus fréquenté dans le cadre de courts séjours, qui représentent un séjour sur cinq, soit une fréquentation équivalente à celle des Pyrénées et supérieure à celle des Alpes du Sud.

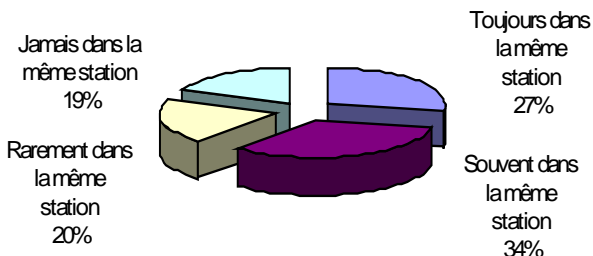
Les différences de fréquentation de massifs entre courts et longs séjours concernent une famille sur cinq. On constate une fidélité plus grande parmi les foyers qui fréquentent habituellement les Pyrénées ou l'un des massifs Jura/Vosges/Massif Central.

Cette fidélité est également davantage marquée, pour des raisons de proximité, chez les Rhône-Alpins et les habitants du Sud-Ouest que dans les foyers du Nord-Est, Centre-Est et Centre-Nord, plus nombreux à fréquenter un massif différent lorsqu'ils partent en court ou long séjour.

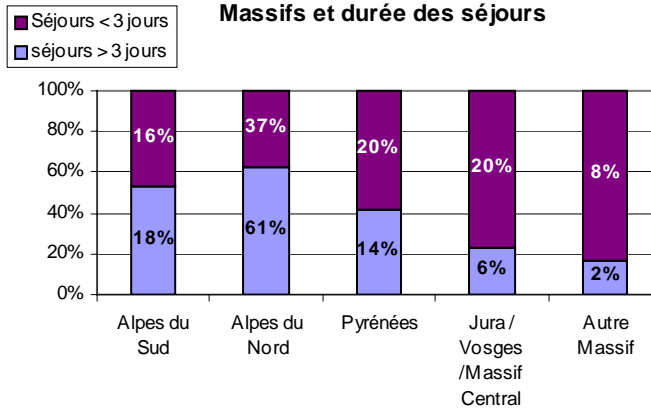
Fréquentation des massifs



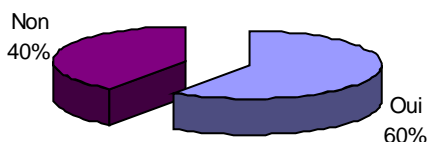
Fidélité à une station



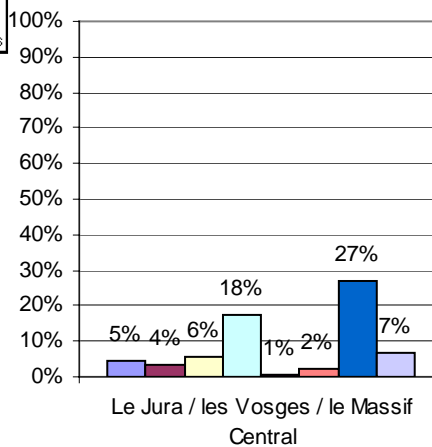
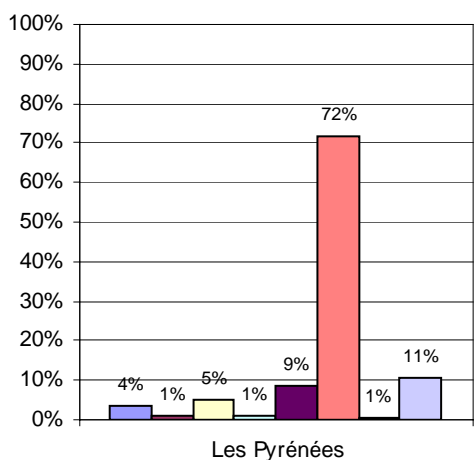
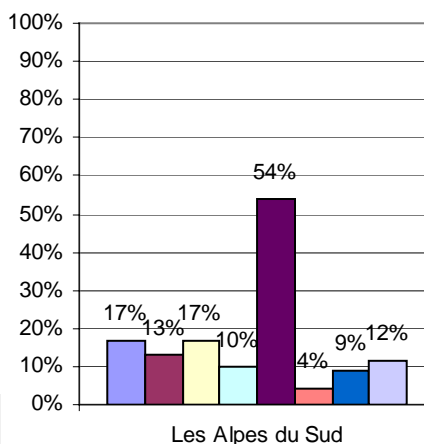
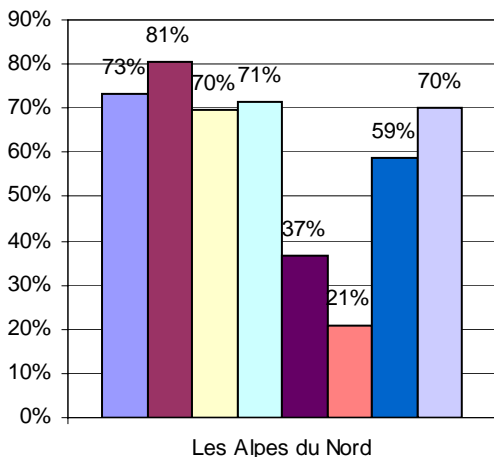
Massifs et durée des séjours



Fréquente la même station pour un court ou un long séjour

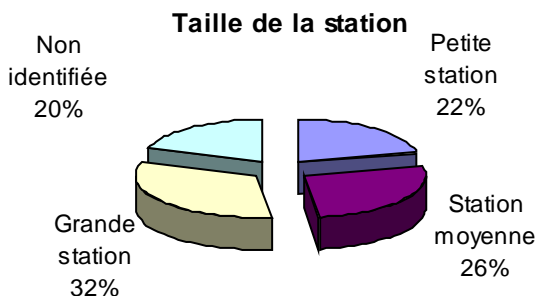


Fréquentation des massifs selon la région d'origine



UNE FREQUENTATION DICTÉE PAR LA PROXIMITÉ :
 Les familles originaires du Sud-Est sont plus nombreuses à fréquenter les stations des Alpes du Sud, celles originaires du Sud-Ouest vont davantage dans les Pyrénées, les habitants du Nord-Est et Centre-Est privilégient davantage les Vosges/Jura/ Massif Central...

PETITES, MOYENNES, GRANDES STATIONS : DES PARTS DE MARCHÉ VOISINES



Environ un tiers des derniers séjours⁽³⁾ ont eu lieu dans une grande station, et le quart dans une station moyenne. 20 % des stations n'ont pu être identifiées.

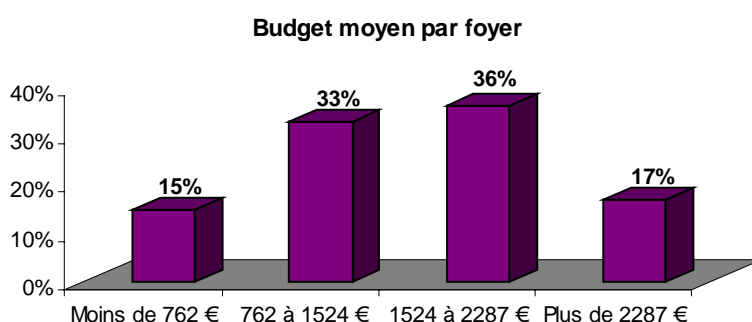
⁽³⁾ Pour certains panélistes, il s'agit de l'unique séjour de l'année, pour d'autres du 2^e, 3^e, 6^e, ..., selon le nombre de séjours effectués sur la saison.

LE BUDGET DES SEJOURS AU SKI

DES BUDGETS CONNUS

Il a été demandé aux panélistes quels étaient pour eux les coûts des principaux postes de dépense (remontées mécaniques, logement, transport...).

BUDGET MOYEN POUR UNE SEMAINE AU SKI :
1 365 €



BUDGET MOYEN POUR UNE SEMAINE DE SKI (SELON LE FOYER)

Type de foyers	Part de marché Séjour hiver	Budget total moyen en €	Budget moyen « hébergement » en € hors logements gratuits	Budget moyen « remontées mécaniques » en €
1 personne	7,2%	710	324	192
1 personne + 1 enfant	4,3%	1 235	430	306
1 couple	18,9%	1 094	442	256
1 couple + 1 enfant	16,9%	1 318	495	311
1 couple + 2 enfants	35,0%	1 523	552	384
1 couple + 3 enfants	17,7%	1 682	591	469
Ensemble du panel	100,0%	1 365 €	509 €	345 €
Propriétaires	13,5%	1 292	520	382
Amis des propriétaires	7,4%	1 272	461	351
Non-propriétaires	79,1%	1 385	510	338

Le budget moyen des panélistes recouvre des réalités diverses, et évolue essentiellement selon le nombre de personnes dans le foyer, le statut de propriété ou encore la région d'origine du foyer. Pour information, les foyers habitant les régions proches des grands massifs (Rhône-Alpes, Sud-Ouest et Sud-Est) sont plus nombreux à déclarer des budgets inférieurs à 1 524 €

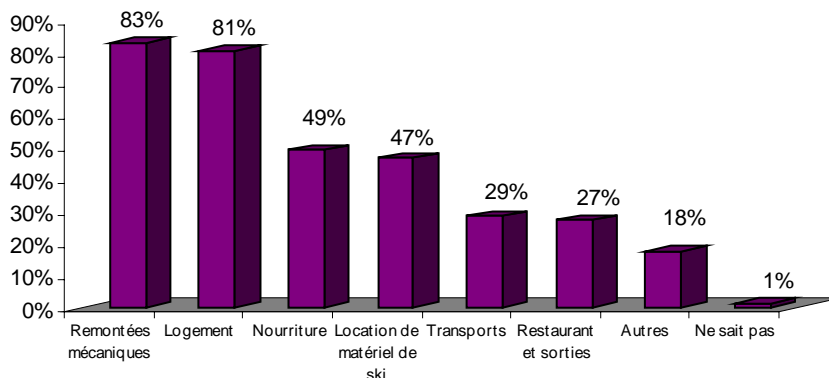
À NOTER : 18 % ne déclarent aucun budget logement

- Une situation plus fréquente parmi les Rhône-Alpins, les Franciliens et les habitants du Centre-Est
- Une situation dont la fréquence est inversement proportionnelle à l'âge du chef de famille.

LES POSTES DE DEPENSES PRIS EN COMPTE

Les postes de dépenses déclarés

Les postes de dépense composant le budget font l'objet de nombreux arbitrages selon la composition ou les caractéristiques du foyer.



BUDGET D'UN SEJOUR AU SKI : LES AJUSTEMENTS POSSIBLES

Le budget des français aux sports d'hiver est élevé mais non réductible à la simple addition des prix publics de l'ensemble des prestations qui composent un séjour aux sports d'hiver.

C'est un budget qui varie en fonction de différents paramètres qui permettent à un grand nombre de partir au ski, selon son budget, ses capacités et opportunités. Les ajustements se font sur les trois axes suivants :

- L'intervé ne consomme pas certains services (ex : remontées mécaniques pour une minorité de vacanciers non skieurs).
- L'intervé bénéficie d'avantages tarifaires (ex : prise en charge C.E.) ou ne paie pas directement certaines dépenses (ex : logement gratuit).
- L'intervé considère que la dépense ne doit pas être affectée au budget du séjour aux sports d'hiver dans la mesure où elle aurait de toute façon existé, même s'il était resté à son domicile (ex : nourriture).

POIDS DES POSTES DANS LE BUDGET GLOBAL DE SKI

Transport : un poids sur le budget plus important pour les surfeurs, les foyers habitant loin des massifs (régions éloignées, Franciliens...).

Location de matériel : jugée plus importante par des foyers jeunes, avec enfant, ou habitant loin des massifs

Sorties et restaurants : cités par les foyers sans enfants, les fondeurs, les habitants du Sud-Est, Centre-Est, Nord-Est et Sud-Ouest, et les foyers dont les revenus sont élevés.

Budget global de ski rapporté au revenu mensuel net du foyer.

Lors de l'enquête sur le budget moyen des foyers, 61 % des foyers ont un revenu mensuel inférieur à 3 050 €, ce qui signifie que pour près d'un foyer sur trois qui part au ski, une semaine de vacances consomme la totalité du revenu disponible du mois hors charges fixes.

LES ALPES DU NORD VERSUS ALPES DU SUD

DES MASSIFS AUX IMAGES OPPOSEES

A PRIORI, une même évocation de la montagne :

- Nature, air pur, lieu de détente, occasion de changement...
- Massif chaleureux, accueillant, conviviaux...

A POSTERIORI, deux images distinctes :

Quels sont les trois mots qui qualifient le mieux ?		
	Alpes du Nord	Alpes du Sud
Enneigement	66 %	32 %
Domaines vastes et variés	38 %	16 %
Climat agréable	24 %	75 %
Beauté des paysage	21 %	16 %
Evocation de la nature	17 %	17 %

DES MASSIFS AUX EVOCATIONS CONTRASTEES

Alpes du Nord	Alpes du Sud
<ul style="list-style-type: none"> ➤ Modernité / technicité ➤ Qualité des pistes / variété ➤ Altitude / gigantisme / sensation ➤ Ski / plaisirs de glisse 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Familiale ➤ Petits domaines ➤ Dénivelé « faible » ➤ Activités de montagne (randonnée, raquettes, ski de fond, activité estivale ...)
<p>🏔️ Une montagne « SKI »</p> <p>synonyme de hauteur, de beauté majestueuse et de sommets enneigés ; une montagne où l'on trouve de grands domaines vastes et variés, de la neige et des équipements mo-dernes ; une montagne propice au ski.</p>	<p>🏔️ Une montagne « LOISIRS »</p> <p>où le soleil est assuré ; où les pentes et paysages sont plus doux et qui bien qu'éloignée et moyennement enneigée, offre été comme hiver des activités de détente (ski, ski de fond, raquette, randonnées..).</p>

LA COMPETITION ENTRE SEJOURS AU SKI ET SEJOURS OUTREMER⁽³⁾

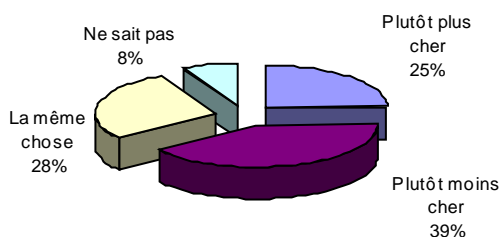
COUT D'UN SEJOUR AU SKI / COUT D'UN SEJOUR OUTREMER

Les séjours au soleil profitent d'une belle conjoncture et de tarifs intéressants, qui selon certains desserviraient les séjours à la montagne.

Cette compétition ne semble pas intéresser les skieurs. Interrogés sur le sujet, seul un quart (25 %) juge qu'un séjour d'une semaine au ski coûte plutôt plus cher qu'un séjour identique vers une destination outremer.

Le coût d'un séjour aux sports d'hiver est globalement jugé moins cher qu'un séjour outremer. Il est intégré et accepté par les foyers interrogés.

Coût d'un séjour aux sport d'hiver versus outremer

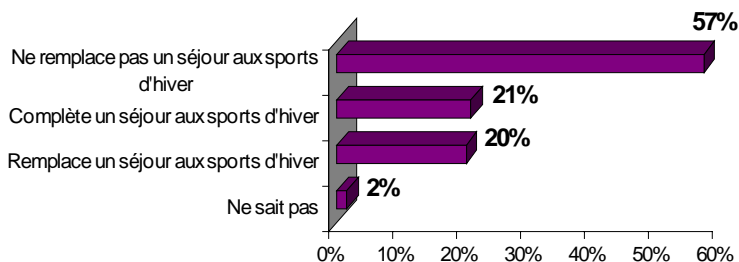


UNE PERCEPTION INFLUENCEE PAR :

- **L'expérience** : Des séjours aux sports d'hiver jugés plus chers par les débutants et skieurs moyens
- **Les moyens** : Des séjours aux sports d'hiver jugés plus chers par les foyers les plus fortunés et ceux ne bénéficiant pas d'un logement gratuit
- **L'âge** : Des séjours aux sports d'hiver jugés plus chers après 45 ans.

UNE POPULATION ATTACHEE AUX SPORTS D'HIVER

Un séjour outremer l'hiver...



Les séjours aux sports d'hiver sont, aux yeux des panélistes, des séjours qu'on ne peut pas remplacer par un séjour dans une destination outremer.



Des séjours au ski peu susceptibles d'être détrônés par les séjours outremer.

5 % : C'est la part d'individus susceptibles de privilégier un séjour outremer l'hiver au détriment d'un séjour au ski (individus pour lesquels « un séjour au ski coûte plus cher qu'un séjour outremer » et « un séjour outremer l'hiver remplace un séjour au ski »). Il s'agit plutôt des foyers originaires de régions éloignées des massifs et dont les enfants sont en âge de partir seuls.

⁽³⁾ Cette vague a eu lieu avant les attentats du 11 septembre

LES VACANCES DE PRINTEMPS

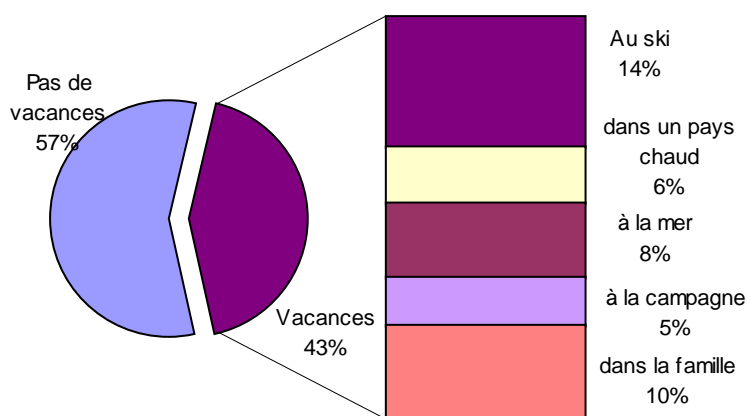
UNE CONCURRENCE NON COMMERCIALE

Un foyer sur cinq déclare prendre des vacances entre mi-mars et fin avril, parmi lesquels les Franciliens, les très bons skieurs, les 35-45 ans, les plus de 55 ans, et les foyers comportant des enfants.

Le ski est la première destination de vacance des panélistes (rappelons qu'il s'agit d'un panel de skieurs).

Le ski de fin de saison dispose d'une part de marché d'environ un tiers, avec une concurrence très éclatée et dans laquelle « à la maison » pèse plus que le « soleil à l'étranger ».

Vacances de printemps



Destination	% de panélistes qui ont effectué un séjour entre mi-mars et mi-avril	% sur l'ensemble des panélistes
A la montagne en France (faire du ski)	32,5 %	13,7 %
Au bord de la mer	17,8 %	7,5 %
Je suis resté à la maison	16,0 %	6,7 %
Au soleil à l'étranger	13,6 %	5,7 %
A la campagne en France	12,2 %	5,2 %
En ville	7,0 %	2,9 %
Autre	1,0%	0,0 %
Ne sont pas partis en vacances	Non concerné	57,8 %

Ce tableau permet d'identifier :

- Le poids du ski comme destination de vacance parmi les panélistes qui partent entre mi-mars et mi-avril,
- Le poids du ski comme destination de vacance entre mi-mars et mi-avril pour l'ensemble des panélistes (qu'ils partent ou non en vacances durant cette période).

NOTA : Ce tableau décrit une répartition de personnes d'où il ne faut pas extrapoler une répartition de séjours. En effet, comme dans de nombreux marchés, un tiers des clients consomme deux tiers des journées de ski. En fin de saison, le poids des multi-séjournants est maximum.

LE SKI DE FIN DE SAISON : UN CHOIX DE « DERNIERE MINUTE »

Les panélistes ayant effectué un séjour au ski entre la mi-mars et la mi-avril présentent relativement peu de « contraintes ». Ce sont plutôt des foyers férus de ski, jeunes et sans enfant ou dont les enfants sont grands (pas de contraintes scolaires), habitant l'Île de France, le Sud-Est, le Nord-Est ou les régions éloignées des massifs.

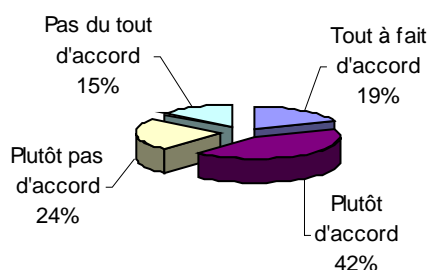
Par ailleurs, ces foyers sont plus nombreux que les autres à réserver leur séjour tardivement (moins d'un mois à l'avance).

Les séjours en fin de saison semblent davantage relever d'une décision de dernière minute, relative à la disponibilité du panéliste, aux conditions d'enneigement, d'ensoleillement.

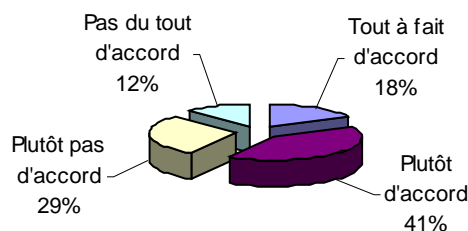
JUGEMENT SUR LA NEIGE DE PRINTEMPS

Le ski de printemps donne lieu à des opinions très contrastées, voire contradictoires, certains interviewés jugeant la neige de printemps à la fois « rare » ou « désagréable » et « idéale ». Ces jugements témoignent d'une relative méconnaissance des conditions de ski en fin de saison, méconnaissance en partie liée à la région d'origine des panélistes.

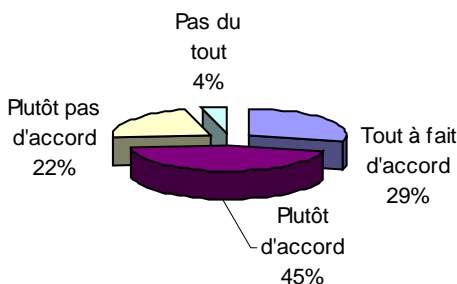
A partir de la mi-mars, on n'est plus sûr d'avoir de la neige



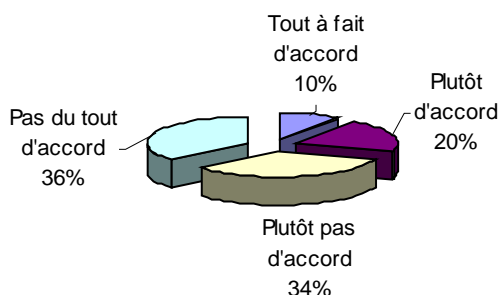
A partir de la mi-mars, la neige n'est plus très agréable



A partir de la mi-mars, c'est idéal pour le ski : on a la neige et le soleil



A partir de la mi-mars, on n'a plus vraiment la tête au ski



DEUX POPULATIONS S'OPPOSENT :

- **Population 1** qui considère la fin de saison comme n'importe quelle autre période et pour laquelle on ne constate pas de frein particulier.
- **Population 2** qui méconnaît les conditions de séjour de fin de saison et qui s'en tient à ce qu'elle imagine (neige rare et désagréable, mais sous le soleil, qui ne mérite qu'un séjour court).

L'ÉQUIPEMENT

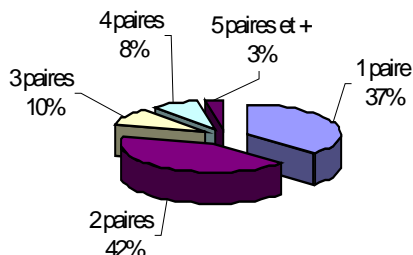
LES MATÉRIELS DE SKI

CHAUSSURES DE SKI : UN TAUX D'ÉQUIPEMENT ÉLEVÉ

71 % des foyers du Panel National Ski possèdent au moins une paire de chaussures de ski, voire davantage, selon le nombre de personnes dans le foyer.

Les foyers multi-possesseurs représentent 63 % des foyers possesseurs et 81 % des paires de chaussures possédées.

Paires de chaussures possédées par foyer

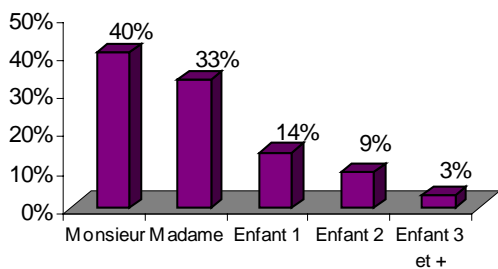


Les hommes sont les plus équipés (un sur cinq), vient ensuite Madame (une sur trois) puis les enfants. Pour ces derniers, la possession de chaussures augmente avec l'âge, ce qui explique le « sur-équipement » des aînés par rapport à leurs cadets.

Les foyers avec enfants sont par ailleurs davantage équipés que les foyers sans enfant.

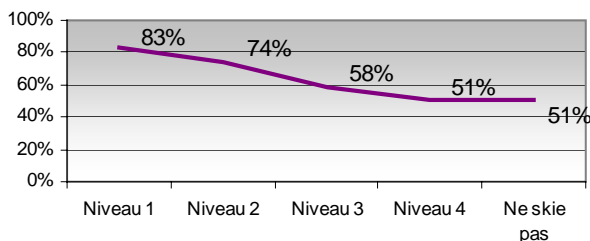
Les foyers panélistes habitant à proximité des massifs possèdent d'une façon générale davantage de paires de chaussures et sont, par ailleurs, plus nombreux à être complètement équipés.

Membres du foyer concerné

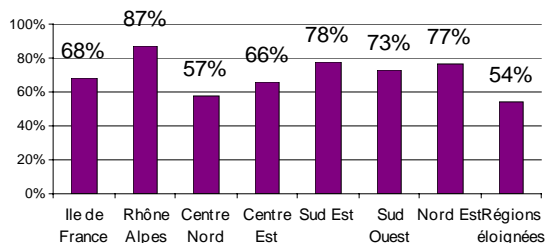


Taux d'équipement	
- Foyer sans enfant	67 %
- Foyer avec enfant(s)	74 %
- Propriétaires	87 %
- Non propriétaires	72 %

Taux d'équipement du foyer selon le niveau de ski du chef de famille



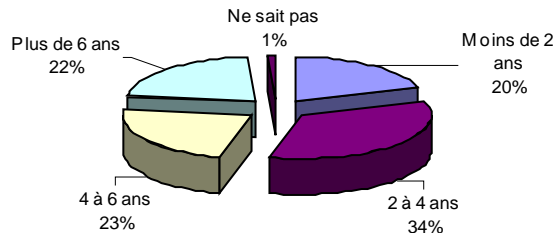
Taux d'équipement des foyers selon la région



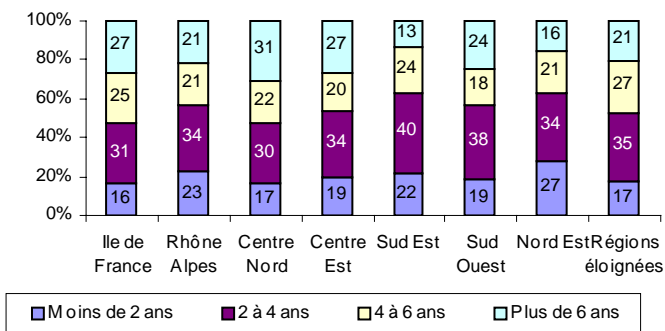
UN PARC RELATIVEMENT RECENT

Les chaussures de ski possédées par les foyers panélistes sont relativement récentes : une paire sur cinq a moins de deux ans, une sur deux moins de quatre ans et quatre sur cinq moins de 6 ans.

Age des chaussures possédées



Age des chaussures selon la région



Les enfants ont, en moyenne, les chaussures les plus récentes, notamment les débutants. L'équipement de Monsieur est également plus récent que celui de Madame. La possession de matériel neuf concerne davantage les 25-34 ans que les 34-54 ans, les Rhône-Alpins et les foyers du Nord-Est, et moins les franciliens ou les habitants du Centre Nord et Est).

DES ACHATS NON PREVUS A L'AVANCE

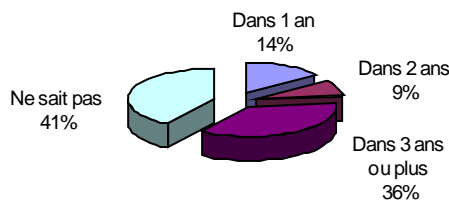
23 % des possesseurs envisagent de changer de chaussures dans un délai de deux ans. 41 % ne se positionnent pas.

La part d'incertitude augmente fortement et proportionnellement à l'âge (à rapprocher peut-être de l'abandon progressif des seniors décrit plus haut : pourquoi faire des projets de renouvellement si on skie moins qu'avant ?).

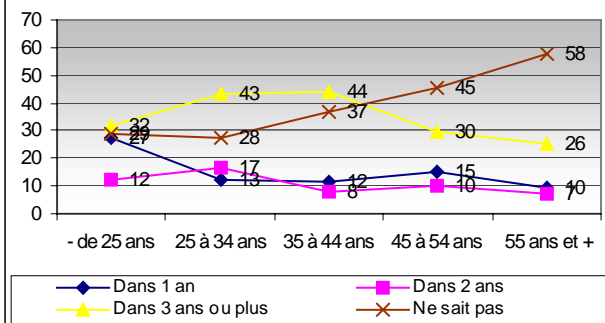
L'intention de renouvellement est liée à la région d'origine (une incertitude qui augmente avec l'éloignement des massifs) et à l'âge des chaussures (des intentions de renouvellement plus certaines, quel que soit le terme, parmi les possesseurs de chaussures de moins de deux ans).

Les intentions de renouvellement à court terme sont en toute logique plus élevées parmi les détenteurs de chaussures de plus de 6 ans.

Quand prévoyez-vous de changer vos chaussures ?

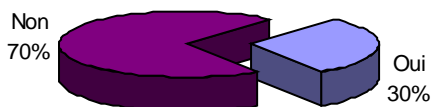


Intention d'achat et âge de Monsieur



UN RYTHME DE RENOUVELLEMENT PROCHE POUR LES SKIS

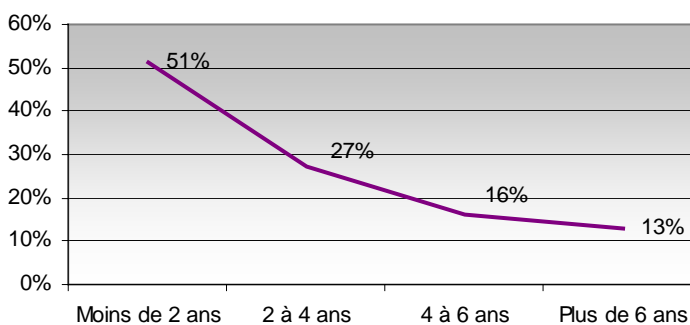
Renouvellement des skis ces trois dernières années



Le rythme de renouvellement des skis est voisin de celui observé sur les chaussures. 30 % des possesseurs de chaussures ont renouvelé leurs skis depuis trois ans. Ce renouvellement concerne davantage les enfants du foyer et les possesseurs de chaussures récentes.

Parmi les panélistes ayant renouvelé leurs skis au cours de ces trois dernières années, 30 % disposent de chaussures de plus de 4 ans.

Renouvellement des skis au cours des trois dernières années et âge des chaussures



UNE POSSESSION QUI NE DESSERT PAS LA LOCATION



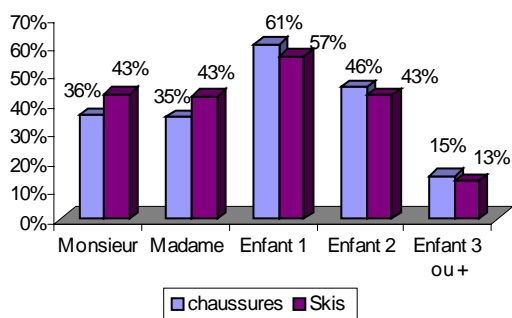
- 71 % de foyers possèdent au moins une paire de chaussures de ski.
- 46 % des foyers louent au moins une paire de chaussures de ski.
- 53 % des foyers louent au moins une paire de skis.

(chiffres à rapprocher du budget des foyers pour une semaine au ski, où 47 % des foyers ont cité la location parmi les postes composant leur budget – voir plus haut –).

Taux de location de chaussures	
- Foyer sans enfant	28 %
- Foyer avec enfant(s)	53 %
- Propriétaires	48 %
- Non propriétaires	31 %
- Ile de France	52 %
- Régions Eloignées	59 %
- Centre Nord / Sud Est	51 %
- Rhône Alpes	33 %

Taux de location de skis	
- Foyer sans enfant	40 %
- Foyer avec enfant(s)	58 %
- Propriétaires	54 %
- Non propriétaires	41 %
- Ile de France	64 %
- Régions Eloignées	62 %
- Centre Nord	56 %
- Sud Est	53 %
- Rhône Alpes	40 %

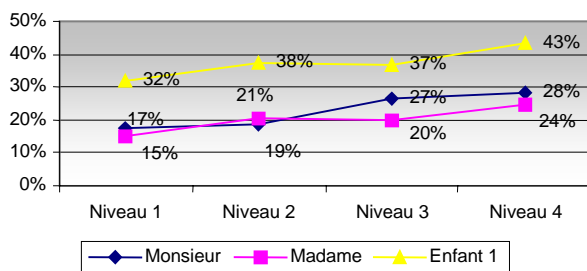
Membre du foyer concerné



La location de chaussures concerne au moins un des enfants du foyer dans 61 % des cas.

Madame loue autant que Monsieur, et ce quel que soit son niveau de ski, alors que le taux de location de Monsieur est proportionnel à son niveau.

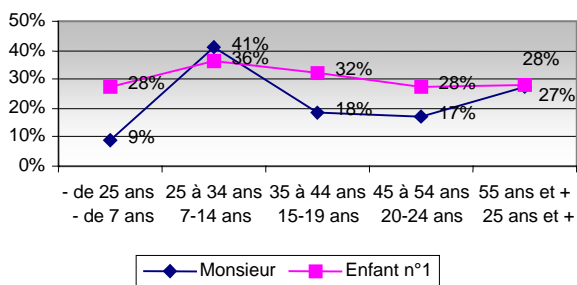
Taux de location de chaussures selon le niveau de ski



Par ailleurs, les adultes (Monsieur tout particulièrement) louent davantage de matériel de surf.

La location de ski suit le cycle de vie des skieurs. Chez les enfants, elle est massive à partir de 7 ans, puis décroît proportionnellement à l'âge (on assiste en parallèle à une augmentation du taux d'achat).

taux de location de ski selon l'âge



Chez les adultes, on observe un phénomène assez proche : un taux de location assez élevé avant 35 ans, suivi d'une forte chute, puis d'une reprise après 55 ans.

Les raisons de la location

- Absence de matériel (28 %)
- Pour des raisons pratiques – transport notamment (10 %)
- Croissance des enfants ne justifiant pas l'achat (24 %)
- Possibilité de skier sur du matériel neuf, de tester nouveautés et matériel technique (18 %) ou une autre pratique (5 %)
- Pratique irrégulière ou débutante ne justifiant pas l'achat (13 %)

Une satisfaction très élevée vis-à-vis de la location :



95 % des personnes interrogées se sont déclarées satisfaites de la qualité du matériel et de la qualité du service.

NB : Le taux de satisfaction reste stable, quel que soit le type de matériel loué, skis ou chaussures. En revanche, il augmente avec le nombre de matériel loué dans le foyer. On notera également qu'il s'agit d'une satisfaction « à froid », et que cette dernière est toujours un peu plus élevée que celle qu'on obtiendrait le jour même de la location.

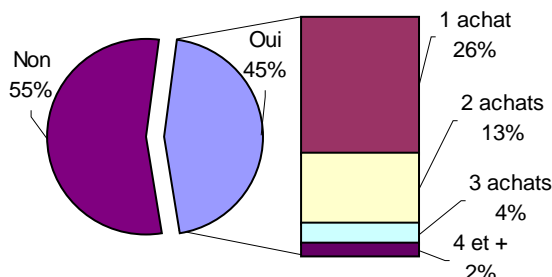
LES VÊTEMENTS DE SKI

Le coût de la tenue vestimentaire est souvent pris en compte dans le calcul du coût du séjour (Cf. *les dossiers du SEATM: Etude comparative coûts-prestations, entre les séjours à la montagne l'hiver et les séjours au soleil l'hiver – juin 1994*). La pratique du ski suppose, certes, un investissement vestimentaire minimum, mais cet investissement est rarement renouvelé tous les ans.

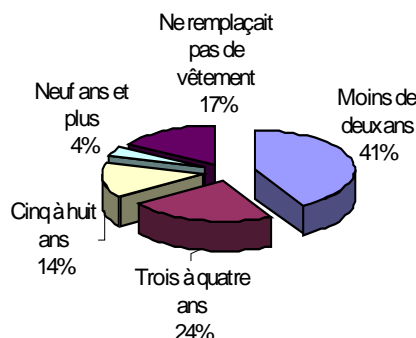
Lors de la saison 1999/2000, seuls 45 % des foyers interrogés ont effectué un achat de vêtements permettant la pratique du ski/surf. Sur l'ensemble des pièces achetées, 17 % ne remplaçaient aucun vêtement.

Les foyers multi-acheteurs représentent 42 % des foyers acheteurs et 64 % des achats. Ces foyers sont plus fréquents parmi les Franciliens et les Rhône alpins, gros consommateurs de ski/surf.

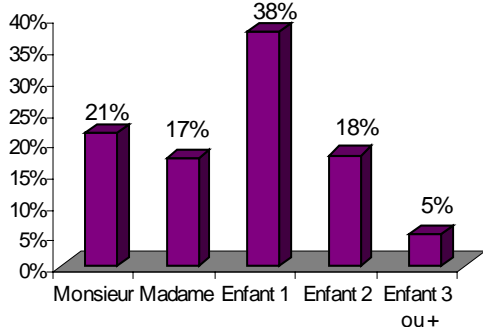
Avez-vous effectué au moins un achat ?



Cette pièce remplaçait un vêtement de...



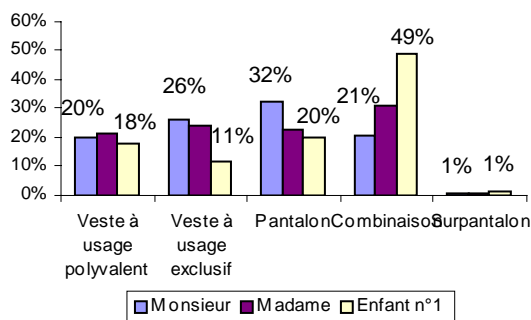
Membre du foyer concerné par l'achat



Les vêtements pour enfants représentent 61 % du marché, les vêtements pour homme 21 % et les vêtements pour femmes 17 %.

La combinaison est un produit privilégié par les femmes, les skieurs de niveau moyen et les enfants, particulièrement les moins de 7 ans. Les pantalons de ski/surf et les vestes à usage exclusif sont plus fréquents chez les hommes et les bons skieurs.

Vêtements achetés



Où sont achetées les pièces ?

Grandes surfaces spécialisées sport	58 %
Boutique spécialisées sport	18 %
Station	8 %
Boutique de marques	6 %
Autres	10 %

18 % des pièces sont achetées hors saison de ski.

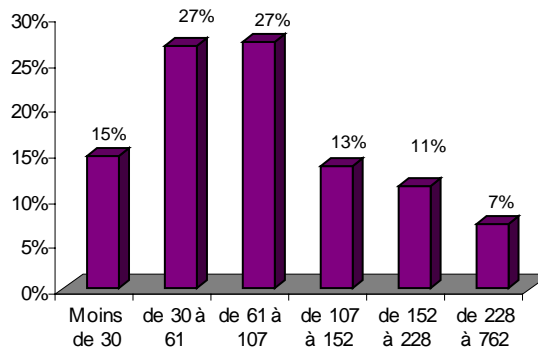
DES VETEMENTS CHOISIS DANS UNE VASTE GAMME DE PRIX

Prix moyen des articles : 88 €

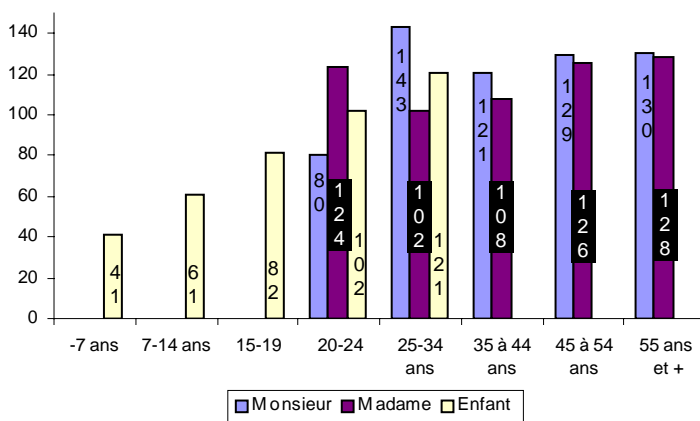
- 69 € pour un enfant
- 114 € pour Madame
- 128 € pour Monsieur

Note : Les prix moyens des articles sont à prendre avec précaution, dans la mesure où la gamme de prix observée est particulièrement étalée.

Prix des pièces en euros



Prix moyen selon l'âge en €



Les différences observées entre les achats de Monsieur et de Madame se resserrent après 45 ans.

L'âge n'est pas la seule variable influant sur le prix. La région d'origine, le type de vêtements achetés, le lieu et la période d'achat sont également des facteurs à prendre en compte. Le prix d'un vêtement pouvant, selon les cas, varier du simple au quadruple.

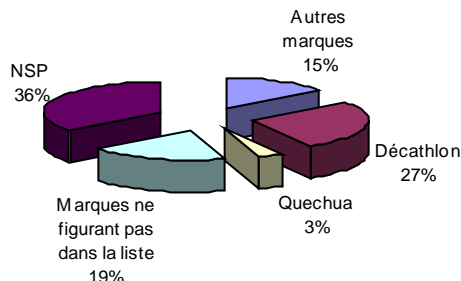
UNE MARQUE LEADER, SANS REEL CHALLENGER

- Décathlon 27 % de part de marché
- Quechua 3,5 %

Toutes les autres marques obtiennent une part de marché inférieure à 2,5 %.

Plus d'un vêtement sur deux n'a pu être attribué à une des marques énumérées aux panélistes.

Marque de la pièce



Quelques unes des marques énumérées : *Fusalp, Quicksilver, Lafuma, Duvillard, Colombia, Killy, Osbow, Degré7, Rossignol, Fila, Nike, ...*

EQUIPEMENTIERS / STATIONS : DES CIBLES DIFFÉRENTES ?

Les fabricants de vêtements de ski sont parmi les principaux acteurs de la communication sur le ski. La nature même de leur activité (la mode) en fait des communicateurs innovants qui lancent des tendances qu'il est tentant pour les stations de copier...

Les différentes données observées précédemment, ainsi que les tris croisés qui montrent l'extrême variation des prix selon la nature de l'acheteur (âge, sexe, niveau de ski, intensité de la pratique...), décrivent deux marchés aux fonctionnements opposés :

- Un marché de masse pour enfants et skieurs moyens, avec des valeurs de pièce faibles, dominé par la distribution

Les opérateurs sur ce marché ne communiquent pas.

- Un marché de niche pour skieurs adultes exigeants techniquement, avec des valeurs de pièces élevées, dominé par les marques

Les opérateurs sur ce marché communiquent beaucoup.



Les fabricants de vêtements qui communiquent, se battent sur une niche qui correspond au positionnement de leurs entreprises, mais cette niche ne peut en aucun cas suffire à alimenter le marché de masse des séjours au ski... Pour une station, copier la communication de ces opérateurs, c'est donc prendre le risque de se couper de la majorité de ses clients.